

**Anne-Marie
de Demadolx-Dedons
(1903-1940)**

Apôtre sociale. Aux origines du Guidisme français.

Extraits de sa biographie

Par Mgr Francis Vincent

« *S'oublier, s'anéantir, rester seule avec le Maître, ne regardant que lui* », écrit-elle lors d'une retraite, en 1919. Ne regarder que lui ! Tout de suite, elle a fait la grande découverte : elle va droit au centre de toute spiritualité. Jusque là, semble-t-il, elle avait, comme beaucoup d'autres, plus ou moins confondu la dévotion et les dévotions, cherché la sainteté dans les pratiques, les méthodes, les procédés, sinon les recettes. Et voici que, soudain, quittant les sentiers sinueux, elle entre dans la voie royale et droite. Elle a trouvé le véritable 'moyen court' de se sanctifier. Elle écrit en effet : *'Tout est à refaire dans ma vie spirituelle. Je suis trop prise par l'action en cours et je ne sais pas assez en faire un moyen pour aller au but'*.



Regarder JESUS, on voit où cela mène. Et ce n'est pas Anne-Marie qui se dérobera aux exigences de cette contemplation, pas elle non plus qui en contredira l'effet naturel, **c'est-à-dire la transfiguration de toute l'âme à l'image du Modèle contemplé. Toute sa vie s'imprégnera, pour ainsi dire, de Celui qu'elle regarde**, comme d'une huile qui, peu à peu, pénètre le tissu entier jusqu'au dernier fil. Voir et sentir le Christ près de soi, se voir et se sentir près de lui, quelle stimulation ! **Si la sainteté selon la meilleure définition qu'on n'en ait jamais donnée, c'est de faire à chaque minute ce que JESUS ferait à notre place, qui ne voit ce que peut à cet effet le sentiment vif de vivre sous son regard ?** Interroger ce regard, confronter ce que l'on fait avec ce que ferait le Maître, quel contrôle, quel filtrage, quelle purification, quelle animation de toute une vie ! Une âme délicate osera-t-elle résister en face de Celui qui la regarde avec amour ? Anne-Marie sait bien que non. Et c'est pourquoi elle aura la hantise de ce sentiment de présence. Ainsi donc pour Anne-Marie le grand secret est trouvé. »

« **Que de choses l'Hostie m'a révélées ! Il faut que je lui ressemble par la blancheur, la petitesse ; être aussi mangée, dévorée, consumée pour les âmes par JESUS Christ, pour JESUS Christ.** »

« Déchirés de compassion [On l'avait amputée des deux jambes à cause de la gangrène], parfois, les assistants lui proposent des piqûres de morphine. **Mais elle, à l'exemple du Maître, qui refusa le vinaigre mêlé de narcotique avec lequel on voulait endormir sa douleur, refuse cet adoucissement. 'Je préfère souffrir'**, dit-elle simplement. Dans une de ses notes personnelles, elle avait un jour écrit : **'A toutes les secondes de sa Passion JESUS aurait pu dire assez ! Et son amour lui a fait dire : 'encore'.** »

